

## LUMIÈRES SUR L'ÉCOLE MATERNELLE

Votre conférence a levé un voile, et j'en suis rentrée profondément émue des vérités que j'y ai entendues et comprises.

Evidemment, je n'étais pas sans être déjà un peu au courant des méthodes de l'École Nouvelle : institutrice d'école maternelle, je suis initiée aux méthodes actives, à toutes celles qui font appel au besoin de créer et d'agir de l'enfant, à celles qui respectent le plus sa personnalité, et ces méthodes, je les pratique depuis plusieurs années. Dans le domaine de l'école primaire, je connaissais des maîtres pratiquant l'imprimerie à l'école, le travail par équipes, les travaux de recherche personnelle, et j'en comprenais les bienfaits et les difficultés très grandes (programmes, examens, hostilité des familles, de certains collègues, etc...).

Mais, ce que j'ignorais, et que j'ai découvert en vous écoutant, c'est le principe fondamental, ou plutôt la grande vérité que vous avez découverte : ne pas imposer d'enseignements aux enfants, même pas des activités, mais seulement les inciter à agir, à apprendre, être leur guide dans leur appétit de connaître. Et j'avoue que j'ignorais ainsi toute la portée de votre œuvre.

Et j'ai été d'autant plus ému, que ce grand principe d'éducation, je l'appliquais à la maison, en élevant mes deux enfants (6 ans et 7 ans actuellement), mais sans avoir réfléchi que ce pouvait être le point de départ d'une pédagogie à l'école.

Entraînée aux méthodes actives de l'École Maternelle, je les appliquais à la maison, mais sans contrainte, bien entendu, sans préparation à l'avance, avec l'esprit de la vie, enfin, et non avec celui de « l'école ». Pour développer leur esprit, leur intelligence, avec profit, je profitais des occasions que la vie apporte journellement, au hasard de leurs curiosités enfantines,

de leurs désirs passagers et j'avoue que je suis contente des résultats. Mon aîné sait s'occuper seul à la maison. Il fait des lettres à ses grands-parents, à sa marraine, etc..., leur joint de petits dessins qu'il fait à sa fantaisie, et souvent à la peinture ; il sait se débrouiller pour chercher un mot dans le dictionnaire, pour trouver une ville, dont on a l'occasion de dire le nom devant lui, sur une carte, et il commence à évaluer certaines distances entre elles, d'après leur rapprochement ou leur éloignement de Nevers. (Par contre, il n'aime guère apprendre les leçons de l'école !)

Aussi je comprenais bien qu'il était plus profitable de laisser l'enfant faire ce qui l'intéressait, lui, au moment où il en prenait envie, que de lui imposer des activités. Mais cela, c'est mon instinct de mère de famille qui me le suggérait, mais je n'avais jamais approfondi la question, ni pensé que c'était là le point de départ d'une nouvelle pédagogie possible à l'école.

Je me disais : « C'est dommage que l'on ne puisse pas s'y prendre de cette façon en classe ! » Mais si, je vois que c'est possible maintenant.

Souvent, je me rendais compte de l'inutilité de certaines préparations, qui, le jour fixé, ne servaient pas, et étaient remplacées par une autre leçon que je trouvais plus profitable parce qu'elle découlait d'un fait que je n'avais pu prévoir, mais qui attirait particulièrement l'intérêt, l'attention des enfants. Puis, bien des fois, je me disais : « Pour que l'école maternelle soit vraiment efficiente, il faudrait avoir pour école, une vraie maison avec ses attributs, y compris jardins, volailles, etc... et y vivre normalement, comme on vit chez soi et se dire : « Je ne suis pas institutrice, mais la maman de ces enfants, et une maman avertie, cultivée, capable de diriger et d'éduquer avec profit, je ne prépare pas tel exercice ou tel dessin pour tel jour, mais je les regarde vivre, agir en toute liberté et je profite de toutes les occasions qu'ils m'offrent, pour développer leur vocabulaire, leur langage, leur adresse, leurs sens, leur goût. Je mets à leur disposition des outils, des matériaux pour peindre, modeler, découper, etc... et je les guiderai seulement au moment opportun.

Aussi, croyez bien que je suis enthousiasmée par vos travaux et que je veux, dès lors, m'engager dans cette nouvelle voie, et sûrement en profitant de votre solide expérience. Je vais appliquer ce que j'avais pressenti, mais que votre conférence m'a bien fait comprendre.

Mme Simonne SOURD, institutrice d'école maternelle, 12 bis, rue de Marzy, Nevers (Nièvre).